



La formation initiale des enseignants

Regard parental

Les analyses de la FAPEO 2011

Rédaction :

Marie-Christine Linard et Jessica Mathy

Fédération des Associations de Parents de l'Enseignement Officiel

Avenue du Onze Novembre, 57 - 1040 Bruxelles

02/527.25.75 - 02/525.25.70

www.fapeo.be - secretariat@fapeo.be

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Table des matières

Une formation allongée et plus homogène.....	3
Partir de l'existant	4
Un remaniement selon le niveau d'enseignement	5
1. L'enseignement maternel	5
2. L'enseignement primaire	5
3. L'enseignement secondaire.....	6
4. Nos pistes par niveau.....	7
5. À tous les niveaux	8
Bibliographie.....	10

Résumé

La présente analyse fait suite à une précédente publication intitulée « Quelle formation initiale pour nos enseignants ? » qui avait pour but de dresser un état des lieux des études qui aboutissent actuellement aux diplômes de Bachelier instituteur préscolaire ou primaire et d'Agrégé de l'enseignement secondaire inférieur ou supérieur.

S'intégrant à une réflexion globale initiée par la Fédération Wallonie-Bruxelles sur la formation initiale des enseignants, la présente analyse amène des suggestions, *via* un regard parental, sur les dimensions à renforcer ou à introduire dans les projets de transformation et d'allongement de la formation initiale des enseignants. Certaines aptitudes pourraient en effet être soutenues dans la formation : les dynamiques de groupe et la coopération, la connaissance de soi, la créativité, l'éducation aux médias, les relations famille-école ou encore les enjeux sociétaux. Ceux-ci peuvent être d'importance car c'est essentiellement de la qualité des enseignants qu'émerge la qualité de l'enseignement.

Mots clés

Enseignants, parents, formation initiale, maternel, primaire, secondaire, haute école, université, compétences, programmes, axes.

Une formation allongée et plus homogène...

Le projet d'allongement de la formation initiale des enseignants a, dès son annonce, plutôt suscité l'adhésion des parents, et ce, pour une raison majeure : aux yeux des parents, les enseignants doivent faire partie des corps de métier les mieux formés. Parce que leurs pratiques ont un impact essentiel : à la fois immédiat et durable, individuel et collectif. Mais aussi parce que chacun souhaite confier les apprentissages et l'éducation de ses enfants aux meilleurs enseignants, dans le meilleur environnement, et avec le meilleur encadrement possible.

Or, il est fréquent d'entendre les difficultés auxquelles les enseignants doivent faire face : réalités sociales complexes, problèmes de motivation, manque de clarté dans les missions, insuffisance de moyens et parfois d'outils pédagogiques, etc. Sans oublier les fortes pressions et attentes des parents, du système éducatif, du monde de l'entreprise et des décideurs politiques.

Dans la situation actuelle, il est assez difficile pour les parents d'émettre un avis objectif sur la formation des enseignants étant donné la disparité des formations de base et des titres du personnel en fonction dans les écoles. Sans préjuger de l'efficacité en classe, cette situation ne semble cependant pas toujours faciliter la cohérence des pratiques pédagogiques.

Il arrive d'ailleurs que la qualité de certains cours interpelle les parents : erreurs manifestes dans les matières, niveau d'orthographe et de français interpellant, structure de cours chaotique, etc.

Ces constats, conjugués aux performances affichées par l'enseignement dans la Fédération Wallonie-Bruxelles (haut niveau d'échecs scolaires, de redoublements et d'abandons¹, résultats médiocres aux tests PISA², etc.), amènent les parents à soutenir le renforcement de la formation initiale des enseignants, sans pour autant être en mesure de donner des directions très précises, ceci relevant essentiellement des compétences des professionnels.

La correspondance avec les diplômes en vigueur dans les autres pays européens, qui ont généralement déjà étendu la formation à 5 ans, implique probablement que tous nos enseignants devront également atteindre le niveau du master. Un allongement de la durée de la formation affecterait donc un nombre important d'étudiants, aujourd'hui inscrits en haute école dans un programme de baccalauréat en 3 ans, pour devenir instituteur ou régent. Toutefois, la formation des enseignants serait alors homogène puisque tous seraient de niveau universitaire.

Les parents ne peuvent en tout cas qu'espérer que la formation initiale, remaniée, soit à même d'attirer les « meilleurs » et les plus motivés par l'accompagnement des élèves.

Un autre challenge qui mérite également de repenser la formation est la question des inégalités dans un système d'enseignement des plus discriminatoires. Il est anormal qu'aujourd'hui encore les inégalités socio-économiques soient trop souvent corrélées aux inégalités scolaires³. Les difficultés sont telles dans certains quartiers et dans un nombre non négligeable d'écoles qu'il nous paraît

¹ Tous les chiffres relatifs au redoublement sont publiés dans « *Les indicateurs de l'enseignement 2011* ».

² BAYE A. et al., « La lecture à 15 ans. Premiers résultats de PISA 2009 », *Les Cahiers des Sciences de l'Éducation*, N°31, 2010.

Voir également l'analyse de la FAPEO « PISA 2009 ou le triomphe modeste !? », disponible en ligne sur http://www.fapeo.be/wp-content/analyses/analyses%202010/PISA_2009.pdf

³ OCDE, « Résultats du PISA 2009 : synthèse », <http://www.oecd.org/dataoecd/33/5/46624382.pdf>

fondamental que la formation initiale prépare au mieux les futurs acteurs scolaires à ces enjeux majeurs afin que l'école participe aussi aux besoins de transformation sociale.

Partir de l'existant ...

Changer, améliorer, renforcer – surtout lorsque l'on parle de l'école – semble la plupart du temps laisser entendre que ce qui se fait n'est pas valable. Si tel n'est pas notre postulat – loin s'en faut –, les transformations de la société et surtout la vitesse à laquelle il faut s'adapter impliquent certainement que l'école est actuellement une des institutions les plus bousculées, continuellement sollicitée en termes de remise en question, de changement et d'adaptation. Il est donc probablement nécessaire d'accepter que ce qui fonctionnait avant n'est peut-être plus entièrement adapté aujourd'hui.

Considérant positivement les pratiques et les expériences pédagogiques diverses déjà engrangées, c'est dans une perspective d'amélioration de l'existant que nous nous positionnons aujourd'hui, même s'il n'est pas impossible qu'à plus ou moins brève échéance l'enseignement et la formation soient complètement repensés au vu de l'évolution des technologies, de la communication et des pratiques relationnelles.

Lorsque l'on regarde de plus près les programmes d'études des futurs enseignants, force est de constater que les axes de formation sont nombreux⁴ :

- Les aspects socio-culturels
- Les approches socio-affectives
- Les aspects pédagogiques
- Les savoir-faire (y compris la pratique)
- Les connaissances disciplinaires et interdisciplinaires
- La démarche scientifique
- Les activités interdisciplinaires de construction de l'identité professionnelle

En ce qui concerne les contenus des cours qui s'inscrivent dans ces axes, et qui portent, pour l'essentiel, sur les divers aspects du métier, difficile pour les parents d'émettre un avis : les professionnels sont certainement les mieux placés pour juger de l'adéquation du contenu de la formation à la réalité du terrain. Les enseignants nous font cependant régulièrement part d'une doléance, à savoir leur manque de préparation pour traiter certaines difficultés d'apprentissage ou faire face à certaines réalités sociales.

Un autre aspect déterminant pour la qualité de la formation concerne la compétence des formateurs et surtout leur capacité à préparer les futurs enseignants à des dynamiques de classe réalistes. Il semble ainsi essentiel que les formateurs soient aussi des praticiens confirmés, ayant une expérience concrète des élèves d'aujourd'hui.

⁴ Voir l'analyse de la FAPEO « Quelle formation initiale pour nos enseignants ? », disponible en ligne sur http://www.fapeo.be/wp-content/analyses/analyses_2011/formation_initiale.pdf

Du point de vue duquel nous nous plaçons, n'étant pas en mesure d'évaluer l'efficacité des différentes formations actuelles, le nombre d'heures supplémentaires nécessaires ou encore l'intitulé du cours, c'est essentiellement sur base des difficultés ou insuffisances relevées par les parents que nos remarques ou suggestions sur la formation initiale se fondent.

Un remaniement selon le niveau d'enseignement

Avant de synthétiser les aspects de la formation à soutenir, quelques constats sur des enjeux importants à chaque niveau :

1. L'enseignement maternel

L'enseignement maternel semble devoir être nettement valorisé et renforcé. En effet, dès les premières années préscolaires, les différences socioculturelles sont déjà manifestes entre enfants, essentiellement au niveau de la connaissance de base de la langue d'enseignement et des stimulations que l'enfant aura reçues dans son environnement familial.

Il paraît donc important que l'école maternelle participe à renforcer ces bases afin que les acquis, attendus de manière plus ou moins explicites par l'école primaire, soient suffisamment ancrés chez l'ensemble des enfants. Ceci implique que l'enseignement maternel fasse aussi l'objet d'une grande attention afin d'éviter que les déterminismes socioculturels ne se renforcent déjà dès les « petites classes ».

Il est donc essentiel que le personnel enseignant soit adéquatement formé car l'école maternelle est le lieu qui peut constituer un soutien majeur pour les familles les plus en difficulté.

2. L'enseignement primaire

Les parents ne peuvent qu'adhérer à la nécessité de renforcer les apprentissages de base : lecture, écriture, calcul, ... qui sont essentiels durant toute la scolarité de l'enfant. On ne peut que le constater : il s'avère compliqué, voire impossible, de construire la formation du secondaire sur des fondements faiblement ou non acquis. Trop souvent, les parents ont à faire face à des constats insolubles : les savoirs de base ne sont pas bien ancrés, il y a un manque de structuration des apprentissages, ou encore, l'enfant n'est pas en mesure d'utiliser les bons outils dans les mises en situation... Il est donc fondamental qu'à chaque niveau, dès le primaire, tout soit mis en œuvre pour qu'aucun élève ne décroche. Pour ce faire, des pédagogies adaptées (éventuellement différenciées) et des remédiations immédiates doivent pouvoir être mises en œuvre dans les classes.

La détection des enfants à problèmes spécifiques (DYS-, HP,...) et la mise en place de stratégies de soutien adaptées constituent également une demande récurrente des parents.

Il est évident qu'une excellente maîtrise du français et des matières enseignées doit être visée. Mais les questions relatives à l'évaluation (diagnostique, formative, certificative,...), son sens, son utilité et son appropriation par l'enfant, interpellent aussi beaucoup les parents. La formation initiale devrait absolument y consacrer une attention suffisante.

Une autre problématique – plutôt d'ordre relationnel – fréquemment relevée, concerne la dynamique des groupes et la gestion de la violence entre enfants. Dans ce cadre, la formation du personnel scolaire à la gestion des conflits et, de manière générale, à la gestion des groupes paraît vraiment devoir être plus investie.

3. L'enseignement secondaire

Au niveau de l'enseignement secondaire, sont souvent pointées des faiblesses dans la rédaction des cours et la présence – parfois importante – de fautes d'orthographe. En termes de formation, la maîtrise du français reste dès lors une priorité.

Les autres disciplines doivent également faire l'objet d'une réelle attention, notamment en ce qui concerne les matières scientifiques ou les langues : les méthodes pédagogiques ne paraissent pas toujours adaptées ou efficaces.

Du point de vue parental, si la formation initiale doit être revisitée, il s'agit d'abord d'améliorer les outils et approches pédagogiques qui permettent aux jeunes de comprendre, de manipuler, de restituer... de réussir. Dans ce sens, le soutien positif à l'élève, les évaluations constructives, la détection et la remédiation précoces des difficultés doivent également être consolidés.

Un autre élément souvent mentionné par les parents concerne l'approche par compétences qui s'avère très inégalement intégrée et adoptée par les enseignants, entraînant ainsi des distorsions qui peuvent être importantes entre ce qui est mis en œuvre en classe et les aptitudes que les élèves arrivent à en retirer. De même, l'ancrage de savoirs préalables, nécessaires à l'expression des compétences, paraît fréquemment fragile ou sous-estimé.

Dans le secondaire, la cohérence générale du cursus de l'enfant pose également question : passage primaire-secondaire et continuum pédagogique, liaison harmonieuse des cours d'une année à l'autre, disparités de méthodes d'évaluation, orientations et relégations, etc. Il en découle que les pratiques d'équipe et les collaborations doivent impérativement être valorisées au cours du cycle de formation.

De plus, afin de renforcer cet aspect collaboratif et de coordonner les équipes pédagogiques autour de la réussite de chaque élève, il nous paraît important que la fonction de titulaire de classe fasse l'objet d'un module spécifique.

4. Nos pistes par niveau...

Voici les aspects essentiels de la formation qui paraissent devoir être soutenus ou renforcés dans une **formation commune** des enseignants:

Niveau	Maternel	Primaire	Secondaire
Axes communs	<ul style="list-style-type: none"> • La maîtrise du français et l'apprentissage du français langue étrangère pour les élèves pratiquant une autre langue à la maison • La détection des difficultés d'apprentissage et la mise en œuvre d'un soutien adapté (stratégies d'accompagnement) • La dynamique des groupes et la gestion des conflits • La connaissance et l'estime de soi • Les questions liées au genre • La communication famille-école et la participation parentale • Les approches spécifiques en milieu très défavorisé • L'expression créative sous diverses formes et la culture 		
Axes communs au primaire et au secondaire	<ul style="list-style-type: none"> • La maîtrise des matières (disciplines) enseignées • Les évaluations (périodicité, critères, etc.) • Les méthodes de travail • L'approche par compétences • Les pratiques de différenciation pour enfants en difficultés, enfants « DYS- », enfants « HP », etc. • La connaissance de l'enseignement spécialisé, de l'intégration et de l'inclusion • L'enseignement dans des classes hétérogènes et multiculturelles • L'utilisation avancée des TICs et l'éducation aux médias • La participation et la coopération 		
Axes particuliers	<ul style="list-style-type: none"> • Le langage : vocabulaire et expression • La gestion des émotions 	<ul style="list-style-type: none"> • La maîtrise des techniques liées aux apprentissages de base dont : la lecture, l'écriture et le calcul (multiplicité des approches, méthodes, outils...) 	<ul style="list-style-type: none"> • Le travail en équipe et la coopération transversale • La spécificité du rôle de titulaire de classe • La sensibilisation aux formations techniques et professionnelles

5. À tous les niveaux ...

Outre les aspects essentiels de la formation initiale qui doivent avoir pour objectif de donner les outils nécessaires à la réussite de chaque élève et la prise en compte des difficultés ou potentialités spécifiques, d'autres aptitudes – dont certaines déjà mentionnées plus haut – doivent être soutenues, et ce à tous les niveaux :

- **Dynamiques de groupe – Coopération – Participation**

Les questions relatives au respect de l'autre, aux phénomènes de groupe et autres thématiques qui ont trait aux relations entre individus dans l'école nous paraissent nécessiter une attention soutenue dans la formation. Les enseignants, parfois submergés par les dynamiques qui se mettent en place dans les établissements scolaires, doivent pouvoir être suffisamment outillés en termes de décodage et de modes d'intervention.

Il serait également intéressant que les enseignants disposent d'un éventail d'approches qui permettent un renforcement des pratiques participatives, de coopération et de soutien mutuel dans les classes.

- **Connaissance de soi**

A côté de ces aspects collectifs, les parents sont souvent demandeurs d'activités ou de démarches qui permettent aussi à l'enfant de mieux connaître sa manière de fonctionner et d'apprendre afin qu'il puisse mieux cerner ses forces et ses faiblesses, mettre en œuvre des stratégies qui lui sont propres et exprimer ses goûts et aspirations.

Ce travail nous paraît nécessaire, entre autres, pour que les questions d'orientation scolaire ne reposent pas uniquement sur des décisions externes à l'enfant, mais qu'elles s'ancrent plutôt dans une dynamique personnelle de connaissance de soi.

- **Créativité – Art & Culture**

Par ailleurs, à force de conditionnement scolaire, il n'est pas rare de constater au cours du cursus, l'abandon progressif par l'enfant de toute une série de modes d'expression. L'école – secondaire surtout – se caractérise aussi par sa tendance à abandonner les espaces consacrés à l'imaginaire, au ressourcement ou à la créativité. Dans ce sens, il paraît extrêmement important que, grâce à une sensibilisation des enseignants, la culture scolaire réintègre ou revalorise cette dimension de l'élève.

- **Nouvelles technologies – Education aux médias**

L'évolution des nouvelles technologies et les possibilités de celles-ci en matière d'enseignement imposent aussi que la formation initiale y consacre un espace conséquent. De même, l'éducation aux médias s'avère être une nécessité afin que l'école participe à

former des jeunes responsables et acteurs non seulement de leur consommation de technologies, mais surtout des nouvelles sources d'information accessibles sur la toile.

L'intégration de l'éducation aux médias dans le cours de déontologie peut également s'avérer utile vu le développement des réseaux sociaux.

- Relations famille-école – Milieux précarisés

Dans un autre registre, la FAPEO ne pouvait manquer d'insister sur le besoin de formation à la relation famille-école et à la prise en compte de la présence parentale dans les structures scolaires : la formation initiale nous semble insuffisamment aborder cet aspect.

Or, l'enjeu est important car c'est à partir d'une bonne collaboration que l'encadrement le plus adéquat peut être organisé autour de l'enfant et qu'une dynamique collective positive peut se mettre en place. D'autant plus dans les milieux très précarisés : les défis y sont énormes et il est bien souvent fort utile d'associer les familles au travail et aux projets de l'école.

Il paraît aussi évident que, selon le bagage socioculturel des enfants, les approches pédagogiques ne sont pas forcément similaires. Une préparation des enseignants à ces contextes sociaux plus spécifiques doit certainement être assurée au cours de la formation initiale.

- Les stages

Pour les parents, la formation devrait reposer sur une adéquation harmonieuse (un aller-retour incessant) entre les mises en situation, les apports théoriques et les outils.

Le maximum de présence face à des classes de tous niveaux, dans toutes sortes de contextes socio-économiques et culturels, dans les différents types d'enseignement (ordinaire, spécialisé, général, technique, professionnel, artistique) paraît être un des garants d'une formation non seulement en adéquation avec les réalités professionnelles mais, surtout, de nature à permettre à chaque futur enseignant de mieux évaluer ses aptitudes et orienter son choix de carrière. Tout allongement du temps de formation devrait dès lors permettre une augmentation des pratiques de terrain.

- Le système scolaire et les enjeux sociétaux

Enfin, il est impératif que la formation permette que chaque enseignant puisse prendre la juste mesure des grands enjeux et des performances globales auquel notre Communauté et notre enseignement sont confrontés. De même, la compréhension des institutions et structures complexes qui organisent l'école doit être assurée. Car, il est essentiel que chaque enseignant ait une vision large du système dans lequel il s'inscrit afin qu'il soit aussi en mesure, à son niveau, dans sa classe, de participer aux transformations nécessaires à **un enseignement plus juste et plus efficace**.

Bibliographie

BAYE A. et *al.*, « La lecture à 15 ans. Premiers résultats de PISA 2009 », *Les Cahiers des Sciences de l'Éducation*, N°31, 2010.

FAPEO, « PISA 2009 ou le triomphe modeste !? », 2010, http://www.fapeo.be/wp-content/analyses/analyses%202010/PISA_2009.pdf

FAPEO, « Quelle formation initiale pour nos enseignants », 2011, http://www.fapeo.be/wp-content/analyses/analyses_2011/formation_initiale.pdf

Fédération Wallonie-Bruxelles/Etnic, « Redoublement dans l'enseignement ordinaire de plein exercice », *Les indicateurs de l'enseignement 2011*, pp. 36-37.

Ministère de la Communauté française, « Décret définissant la formation initiale des instituteurs et des régents », 19/01/2001, article 3 et « Décret définissant la formation initiale des agrégés de l'enseignement secondaire supérieur » du 22/02/2001, article 3.

OCDE, « Résultats du PISA 2009 : synthèse », <http://www.oecd.org/dataoecd/33/5/46624382.pdf>